

Ma femme demande le divorce, j'ai terriblement peur

Question :

Je suis marié depuis dix ans et nous avons quatre garçons de moins de dix ans. Ma femme demande la séparation et le divorce. Je l'ai parfois trahie dans mon esprit par dépit, mais je ne l'aurais jamais fait réellement car je l'aime énormément. Or ce qui me fait peur, c'est que ma femme me trahisse, et qu'en aimant un autre, elle ne ressente plus d'amour pour moi. Je lui ai consacré ma vie, à elle, à nos enfants, à notre famille, et je ne veux pas la perdre. Le mariage n'est-il pas un contrat sacré qu'on devrait travailler à travers une relation sainte, puisque nous avons échangé des vœux à l'Église, devant Dieu ? J'ai demandé à Jésus et au Saint-Esprit de regarder avec moi mes pensées, mes sentiments, mes paroles et mes actions afin d'arriver à me pardonner, à défaire toutes les erreurs que j'ai faites et toutes celles que je ressens dans mes tripes en ce moment. J'ai demandé à Jésus et au Saint-Esprit dans mon esprit de m'apporter la paix, la lumière, la joie, le pardon, l'amour et la compréhension, mais je me sens dévasté, toujours terriblement effrayé. Comment arriver à ressentir la paix et la joie dans ma vie, quand je vois où s'en vont les choses, comment ne pas ressentir les blessures du rejet, de la douleur, la culpabilité, la trahison et la jalousie dans ces circonstances ?

Comment nous, avec l'aide du Saint-Esprit, annulons-nous les erreurs que nous avons faites ? Est-ce que j'essaie de reconnaître ces pensées erronées et de les confesser à ma femme ? Vers la fin de la section « *S'exercer à l'instant saint* » (T.15.IV), *Un Cours en Miracles* parle de communiquer toutes les pensées pures et impures, pour que la pureté du Saint-Esprit puisse les dissoudre dans Sa clarté. Cela veut-il dire de communiquer mes pensées au Saint-Esprit dans mon esprit, ou de communiquer ces pensées à la personne concernée, mon épouse, pour qu'elle puisse se rendre compte que j'ai appris de mes erreurs ? J'aimerais que notre relation soit un succès, et je désire une famille pour toujours. Je suis tellement désolé que nos enfants ne puissent pas vivre avec leur mère et leur père comme je l'ai fait moi-même. Existe-t-il un espoir pour notre relation ?

Réponse :

Il y a toujours de l'espoir dans chaque relation, si vous les regardez du point de vue de Jésus. En fait, le résultat heureux est certain (**Leçon PII.292**) car à la fin, chaque relation sera guérie. Mais il se peut que la forme de la relation ne soit pas celle que nous pensons vouloir et avoir besoin, tant que nous restons identifiés à l'ego et très soucieux de nos propres intérêts particuliers.

Car la guérison se produit dans notre esprit, au niveau de la pensée, et cela peut ou non se refléter dans ce qui semble se produire dans le monde entre deux corps. C'est seulement dans l'esprit que se trouve un réel espoir. La douleur à laquelle vous êtes confronté alors que vous vivez un changement majeur dans votre relation avec votre femme est très clairement exprimée dans vos paroles, de même que votre désir de faire tout ce que vous pouvez pour maintenir le mariage. Or du point de vue du *cours*, vous avez configuré le problème et sa solution dans votre esprit de manière à vous garantir le conflit et la douleur, peu importe de quelle façon les choses vont tourner. Car vous voyez votre paix et votre joie comme dépendant de ce sur quoi nous n'avons aucun contrôle – la décision de votre épouse de vous quitter ou de rester avec vous. Ceci dit, c'est réellement ainsi qu'en général les choses sont vues par le monde : en effet faire l'expérience de l'amour et du bonheur vient de l'extérieur de nous, Mais c'est voué à l'échec. **(T.29.VII.1)** Et donc, même vos demandes d'aide à Jésus ou au Saint-Esprit ne seront que des tentatives d'apporter des changements pour que votre femme décide de rester avec vous.

La relation que vous avez établie avec votre épouse, comme toutes les relations spéciales d'amour dans le monde, c'est ce que le *cours* appelle une relation d'amour particulier ou une négociation. **(T.16.V.6,7,8 ; T.21.III.1)** Nous arrivons dans de telles relations à cause d'un sentiment de manque ou de vide **(T.16.V.9 :2)**, et nous ne remettons jamais en question la réalité du manque et du vide que nous vivons. Comme êtres humains, nous semblons tous destinés à devoir chercher l'amour et, si nous sommes assez chanceux pour le trouver dans une relation qui semble répondre à nos besoins, nous allons tout faire ce qui est en notre pouvoir pour nous accrocher à cette relation, ainsi nous n'aurons pas à éprouver le sentiment de manque et de vide encore une fois. Mais sous toutes ces relations, il y a de l'ambivalence et du ressentiment de devoir dépendre de l'autre. Le conflit, comme celui qui a imprégné votre relation au fil des ans, est donc pratiquement inévitable. Mais c'est comme ça que nous avons tous établi nos vies. Et lorsque nous sommes confrontés à la possibilité de perdre une telle relation, comme vous l'êtes en ce moment, les sentiments de désespoir, de perte, de douleur, de culpabilité et de colère peuvent devenir très intenses. Or Jésus nous assure que rien de cela n'est nécessaire **(T.4.IV.1,2,3,4,5,6)**, si nous sommes prêts à changer notre façon de penser sur nous-mêmes. Et il est possible de changer la perception que nous avons de nous seulement en changeant d'enseignant. Nous devons désirer passer de l'ego à Jésus ou au Saint-Esprit comme Guide, afin de regarder notre vie et nos relations. **(T.4.IV.7,8)**

Car c'est l'ego qui est l'arbitre des conditions de toutes les relations d'amour particulier. Les rituels particuliers et les « contrats sacrés » font tous partie de ses offres (**T.16.V.11 :4,5,6,7,8 ; T.12 : 1,2,3**), et servent à obscurcir la culpabilité, la peur et le vide qui sont au cœur des dons de l'ego. Ceci dit, il n'y a rien de mal, et ce peut même être d'une grande valeur pratique de s'engager envers l'autre grâce à un contrat de mariage mais du point de vue de Jésus dans le *cours*, il n'y a rien de sacré dans de tels contrats d'union.

La seule chose qui peut faire en sorte que ce soit sacré ou saint est son but et le seul but qui confère de la sainteté à n'importe quel symbole dans le monde est le pardon, lequel doit commencer réellement avec soi-même. Que vous et votre épouse demeuriez ensemble ou non, la relation peut toujours devenir sainte si vous tenez compte du but de pardonner dans votre esprit. Et cela signifie simplement que vous êtes prêt à retirer les jugements et les reproches contre vous et contre elle, que vous êtes prêt à vous pardonner de vouloir qu'elle soit, d'une façon ou d'une autre, responsable de votre bonheur. Le véritable amour et le bonheur se trouvent seulement en joignant nos esprits à Jésus ou au Saint-Esprit, lorsqu'on cesse d'investir dans la culpabilité et les manques qui proviennent de l'ego.

C'est ainsi que toutes nos erreurs sont défaites avec la vision du Saint-Esprit car la seule erreur à défaire à jamais est de choisir l'ego, peu importe comment ce choix a pu s'exprimer dans la relation. Les erreurs spécifiques et les condamnations de soi seront portées au Saint-Esprit ou à Jésus pour fin de guérison, car c'est là où elles peuvent être reconnues simplement comme des choix erronés, et non comme des péchés méritant une punition. (**T.19.II.6 ; T.19.III.4**) Une fois que vous avez débloqué la culpabilité sous-jacente liée à vos condamnations de vous-même, vous pouvez ou non être guidé dans le sens de partager ces détails concrètement avec votre épouse. Mais vous n'aurez pas besoin d'utiliser ces confidences pour essayer de changer la nature de votre relation avec elle, car dans votre esprit, à mesure que vous continuez à pratiquer le pardon, vous deviendrez de plus en plus conscient que vous avez déjà en vous l'amour que vous pensiez avoir besoin d'obtenir de votre partenaire. Et si vous vous sentez guidé de dire quoi que ce soit à votre épouse, ce serait seulement parce que ce pourrait être utile pour elle. Nous ne sommes jamais en mesure de juger par nous-mêmes ce qui est vraiment utile pour toute personne, y compris pour nous. (**M.29.2**) Et donc, indépendamment de la forme que prend la relation dans le monde, Jésus nous assure que chaque relation peut devenir sainte.

Cela ne dépend aucunement de ce que dit, fait ou pense l'autre personne, mais dépend seulement de quel enseignant nous avons choisi dans notre propre esprit. Et étant donné les dons que veut nous remettre le Saint-Esprit, comment pourrions-nous vouloir autre chose ?

« Devant une relation sainte, il n'y a pas de péché. La forme de l'erreur n'est plus vue, et la raison, jointe à l'amour, regarde tranquillement toute confusion en remarquant simplement : « C'était une erreur. » Et alors, la même Expiation que tu as acceptée dans ta relation corrige l'erreur et dépose à sa place une partie du Ciel. Comme tu es bénis, toi qui as laissé ce don être donné ! Chaque partie du Ciel que tu apportes t'est donné. Et chaque place vide dans le Ciel que tu remplis à nouveau de l'éternelle lumière que tu apportes luit maintenant sur toi. Les moyens de l'impeccabilité ne peuvent pas connaître la peur parce qu'ils ne portent que l'amour avec eux. » (T.22.VI.5).

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 866